

L'environnement virtuel en tant que locus amoenus: avantages et dangers présentés depuis la perspective de la didactique des langues étrangères

Virtual environment as locus amoenus: advantages and dangers presented from the perspective of foreign language didactics

Wioletta A. Piegzik

UNIwersytet Szczeciński

Mots-clés

Traitement d'information, environnement virtuel, heuristiques, test de jugement de grammaticalité, test d'inférence de sens, didactique des langues étrangères

Keywords

language processing, digital environment, heuristics, grammaticality judgment test, inference test, foreign language didactics

Résumé

Le développement dynamique et la popularité des technologies modernes de l'information et de la communication sont à l'origine des changements importants au niveau de l'esprit humain qui s'adapte facilement et progressivement aux exigences de l'environnement numérique. L'étudiant d'aujourd'hui, connecté à Internet pendant de nombreuses heures, a acquis des habitudes et des compétences cognitives différentes de celles requises dans l'environnement traditionnel de la lecture de textes sur papier et des exercices de conceptualisation portant sur la langue. L'environnement numérique, qui est devenu pour l'étudiant un véritable *locus amoenus*, lui permet de satisfaire ses besoins cognitifs, émotionnels et sociaux. La présence quotidienne du monde numérique (amplifiée en raison de la pandémie et de l'enseignement à distance) fait que ce *locus amoenus* impose

encore davantage ses conditions. En conséquence, le traitement d'information est rapide, superficiel, et l'étudiant se contente du premier lien sur lequel il tombe.

Le présent article met en valeur des habitudes mentales formées dans l'environnement numérique, telles que la perception globale, la rapidité et la rationalité des actions, mais souligne en même temps qu'elles ne sont pas suffisantes dans l'enseignement des langues étrangères (ainsi que dans l'enseignement en général) et ne conduisent pas à une compétence linguistique élevée ni à une conscience métalinguistique approfondie. Afin de « surmonter » les habitudes mentales en question et de promouvoir la réflexivité en danger, deux types de tests linguistiques différents sont proposés. Il s'agit du test de jugement de la grammaticalité et du test d'inférence de sens en temps limité, ainsi que de leurs homologues non limitées dans le temps. Cette combinaison de tests permet à l'enseignant de partir d'un comportement spontané pour passer à celui qui nécessite une réflexion et, avec elle, la justification de la réponse donnée.

Abstract

The dynamic development and popularity of modern information and communication technologies mean that the human mind adapts easily and gradually to the requirements of the digital environment. The student of today, being connected to the web for many hours a day, has formed habits and cognitive skills different from those required in the environment of traditional reading of paper texts and conceptual exercises on language. The digital environment, which has become a real *locus amoenus* for the student, makes him fulfil his cognitive, emotional and social needs in it. The daily presence of the digital world (multiplied in the age of the pandemic and distance learning) makes this *locus amoenus* even more imposing. As a result, the processing of information is fast, superficial, and the student is satisfied with the first logical link he finds.

The article underlines the value of mental habits formed in the digital environment, such as global perception, speed and rationality of actions, but at the same time points out that they are not sufficient in foreign language didactics (but also in education in general) and do not lead to high linguistic competence and deep metalinguistic consciousness. In order to « overcome » mental digital habits and to promote endangered reflexivity two different types of language tests are proposed. These are grammatical judgment test and inference test both based on limited time for answer, and their counterparts that do not limit time. This combination of tests allows the teacher to start with spontaneous behaviour and move on to behaviour that requires reflection and, with it, the justification of the answer given.

L'environnement virtuel en tant que *locus amoenus*: avantages et dangers présentés depuis la perspective de la didactique des langues étrangères

Introduction

Les résultats des recherches en neurosciences prouvent que « l'évolution de notre cerveau se poursuit »¹ (Gazzaniga 2011 : 25). Le contact systématique, prolongé et intensif avec les nouveaux médias ne reste pas sans impact sur les structures neuronales, notamment sur les réseaux sémantiques qui constituent la base de la pensée et de l'action humaines. La présence quotidienne du monde numérique (surtout au temps de l'enseignement à distance) « s'entrelace » avec notre cerveau et, comme le note Nicholas Carr (2013: 116), modifie nos habitudes intellectuelles non pas contre notre volonté, mais grâce au rôle systématiquement croissant du réseau mondial qui supprime les autres médias. La génération des apprenants d'aujourd'hui est celle qui ne se souvient pas du monde sans Internet ni nouvelles technologies. Appelée génération C par les sociologues, elle se caractérise par le fait d'être connectée à Internet de manière quasi permanente, de communiquer volontiers et fréquemment en ligne, et de fonctionner simultanément dans les mondes réel et virtuel. En anglais, la génération C est caractérisée par les termes tels que: *connect, communication, change, computerized, community-oriented, always clicking* (Friedrich & Peterson 2010). Même si cette constatation constitue manifestement une généralisation, il est évident que la génération en question fonctionne efficacement et systématiquement dans l'environnement numérique et qu'elle a développé les compétences mentales requises dans ce milieu². L'environnement numérique constitue pour la génération des étudiants d'aujourd'hui un vrai *locus amoenus* où ils se sentent à l'aise, augmentent leurs connaissances et se divertissent. Les étudiants y passent de longues heures chaque jour et y reviennent systématiquement avec des besoins identiques ou nouveaux. Le manque d'accès à Internet en raison d'une panne d'électricité temporaire est un véritable ennui.

¹ Toutes les traductions faites dans le texte viennent de l'auteure.

² La présence quasi permanente de la génération C dans l'environnement virtuel ne veut pas dire que la génération X, qui a commencé ses études dans le monde analogue et a été réorientée par la suite vers le monde numérique, ne possède pas les compétences développées requises dans cet environnement. Cependant, la différence réside dans les habitudes et l'expérience des deux mondes.

La didactique des langues étrangères, à laquelle sont consacrées les présentes analyses, visant à aider l'étudiant à développer ses compétences linguistiques, ne doit en aucun cas sous-estimer le rôle de l'environnement numérique, ainsi que celui des compétences et des habitudes cognitives qui s'y consolident. Nous parlons avant tout de la perception globale, de la rapidité et de la rationalité des actions. Les caractéristiques susmentionnées, qui constituent le « capital mental » des étudiants, peuvent servir de point de départ important dans l'enseignement des langues orienté vers la formation des capacités mentales suscitant les comportements rapides, intuitifs, mais aussi ceux qui sont réflexifs et se caractérisent par le regard critique envers différents contenus. Il s'agit donc d'apprécier la capacité à traiter spontanément des données, mais en même temps de la compléter avec l'attention focalisée pendant longtemps sur l'objet d'intérêt ce qui mène à l'analyse plus approfondie. Par conséquent, le *locus amoenus*, dont il est question dans cet article, doit être compris comme un lieu où s'opère l'optimisation du processus d'apprentissage des langues étrangères, ce qui implique d'utiliser les compétences requises dans le monde numérique, mais en même temps de les dépasser. L'approche signalée ne repose donc pas sur une conformité facile à l'environnement numérique, mais sur le développement d'habitudes mentales complémentaires. Nous parlons plutôt d'évolution que de révolution. En effet, nous reconnaissons que la perception et le traitement global, la rapidité et la rationalité, sont des compétences précieuses et utiles dans de nombreuses situations, mais en même temps insuffisantes pour acquérir des niveaux élevés de compétence linguistique et de conscience métalinguistique qui sous-tendent la maturité intellectuelle, l'autonomie de l'étudiant et de son apprentissage. Il ne s'agit donc pas de proposer aux étudiants une grande quantité d'informations traitées de façon superficielle, de la redondance, des images suggestives qui imposent facilement une interprétation concrète et manipulant le système de valeurs, de la répétition mécanique et échelonnée du matériel linguistique construit sur la base d'applications populaires pour l'apprentissage d'une langue étrangère (Mosalingua, Duolingo, Anki....), mais des activités qui « rompent » avec les habitudes cognitives, c'est-à-dire qui réduisent la globalisation, la superficialité et le multitâche à un traitement sémantique plus ciblé et intensif.

Dans la première partie de l'article, nous présenterons la façon dont fonctionne l'esprit de l'étudiant connecté au web. Nous citerons les recherches scientifiques actuelles dans le domaine de la psychologie cognitive, de la neurobiologie, ainsi que leurs interprétations et conclusions. La compréhension des mécanismes qui sous-tendent le fonctionnement de l'esprit fonctionnant dans le système des technologies modernes est essentielle pour bien organi-

ser l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et tester les résultats qui en découlent. La deuxième partie sera consacrée à la présentation de deux outils de recherche basés sur la vitesse d'action. Ces outils, s'appuyant principalement sur les habitudes mentales du monde numérique, nous permettront de modifier celles-ci et de mieux contrôler l'apprentissage des étudiants. Enfin, nous proposerons des solutions concrètes, c'est-à-dire des outils modifiés qui favorisent la réflexivité, la conceptualisation des phénomènes grammaticaux et le développement des connaissances explicites permettant le contrôle du comportement linguistique et la prise de conscience linguistique. Le procès conduit à « améliorer » le *locus amoenus* mentionné plus haut, non pas en le privant de ses qualités, mais en l'enrichissant de nouvelles caractéristiques que nous classifions comme qualitatives.

L'étudiant dans l'environnement numérique

Dans l'environnement numérique, l'homme ne fonctionne pas de la même manière que dans une réalité « traditionnelle » où il est confronté à l'impression linéaire et au texte sur papier. Ceci est principalement lié à la nécessité de percevoir rapidement un grand nombre d'informations variées, affichées à l'écran sur le même site web. Il n'est pas rare qu'un site puisse comprendre plusieurs paragraphes de texte, des enregistrements vidéo et audio, des outils de navigation, des publicités et de nombreuses applications ou widgets clignotants dans des fenêtres séparées (Carr 2013 : 115). Effectuer une sélection de tous ces éléments nécessite la perception, la sélection et le traitement immédiats. La psychologie cognitive (Kolańczyk 2011) fait référence à la perception globale qui implique une vision holistique du champ visuel, à l'attention distraite et étendue. Dans ce cas, l'attention extensive (dont nous parlerons plus tard) ne nécessite pas d'effort (contrôle et inhibition intenses), alors que, comme le note Kolańczyk (2011 : 9), elle entraîne une perception extensive. La priorité de la perception de l'ensemble sur celle des éléments qui le composent est cruciale pour s'adapter à l'environnement numérique et, avec lui, faire face à une grande quantité d'informations présentes. Il n'est donc pas étonnant que les données qui ne sont pas structurées conformément aux règles régissant la perception globale aient beaucoup plus de chances de passer inaperçues et d'être rejetées. L'organisation du champ perceptif selon des règles de regroupement (connues de la théorie de la Gestalt) joue un rôle important. La globalité de la perception et celle du traitement par des morceaux plus grands (ang. *chunks*) ou par traitement parallèle et automatique (caractéristique du traitement intuitif), favorisent la rapidité des opérations et augmentent la quantité des données traitées. Cependant, la vitesse

et la quantité d'unités traitées ne sont pas sans incidence sur la qualité de l'interprétation et de la compréhension. Kolańczyk avance que

le traitement sensoriel extensif se fait au détriment de la profondeur du traitement sémantique. L'attention extensive se caractérise par un traitement plus sensoriel et catégoriel et moins par un traitement sémantique profond (par exemple, sous forme d'inférence logique) (2011 : 9).

L'attention extensive et dispersée couvre plus de données et le fait de façon plus rapide, mais elle empêche le traitement sémantique profond et rend difficile le contrôle du contenu qui n'est pas entièrement lié à l'objet de la cognition entrant dans la mémoire de travail.

L'attention distraite est renforcée par des stimuli particulièrement vifs et des hyperliens omniprésents qui, en pointant vers des sources d'information supplémentaires, amènent les personnes en ligne à alterner entre les textes, à les abandonner rapidement et à ne se concentrer sur aucun d'entre eux (Carr 2013 : 114). Un tel comportement conduit, comme le note Carr, à une fragmentation du texte, car les moteurs de recherche attirent l'attention sur un extrait spécifique, voire une seule phrase, sans encourager la lecture de l'ensemble du texte. Posner (1980), en s'appuyant sur les résultats de ses recherches, met en évidence des processus exogènes qui se produisent de manière ascendante, c'est-à-dire que la personne réagit aux stimuli externes de manière soudaine et périphérique. Dans l'environnement numérique, l'esprit se contente généralement de la première pensée apparemment logique, c'est-à-dire celle qui résulte de la saisie du lien logique le plus simple lui offrant un sentiment de cohérence. Les psychologues (Kahneman 2012; Gigerenzer 2007) mentionnent à cet égard diverses heuristiques, c'est-à-dire des inférences rapides, hors de portée des algorithmes, qui donnent à une personne l'impression de la logique et de la rationalité des conclusions tirées. Ces heuristiques, bien que fournissant parfois des conclusions correctes, « coupent » souvent la voie à une analyse plus approfondie. Ainsi, elles empêchent tout examen critique et favorisent les solutions « faciles ». Parmi les heuristiques qui sont souvent présentes pendant l'apprentissage des langues on peut en distinguer deux :

– heuristique de représentativité (ang. *representativeness heuristic*) qui consiste à classer un objet dans une catégorie donnée sur la base d'un ou plusieurs traits caractéristiques de cette catégorie. Dans le contexte de l'apprentissage des langues étrangères, il s'agit par exemple de comprendre le sens de différentes collocations à la base des significations des mots qui composent cette collocation (opération qui conduit aux malentendus et à la compréhension incorrecte). L'étudiant qui applique l'heuristique de représentativité

se réfère au prototype, c'est-à-dire à la signification la plus fréquente. Lorsqu'il rencontre la collocation *it's a piece of cake*, il la lit littéralement comme 'un morceau de gâteau', alors que son sens est tout autre ('c'est très simple'). Dans le cas de l'étudiant apprenant le français, il y a de fortes chances qu'en rencontrant l'expression *tomber dans les pommes*, il lui attribue le sens littéral ce qui entraînera sa surprise et son incompréhension (l'expression signifie 's'évanouir').

- L'heuristique de disponibilité (ang. *availability heuristic*) qui consiste à prendre des décisions ou des jugements sur la base de la facilité de rappel. Dans le cas de l'apprentissage d'une langue étrangère, il s'agit, par exemple, de succomber à ce que l'on appelle les faux amis, c'est-à-dire les paires lexicales qui ont une forme similaire ou identique dans deux langues mais des significations différentes (p.ex. ang. *actual* - 'réel', et non pas 'actuel'; *sympathy* - 'compassion', et non 'sympathie'; fr. *démoralisé* - 'triste, attristé', et non pas 'celui qui est privé de sens moral')³.

Parmi les activités caractéristiques du monde numérique, il convient également de mentionner le manque de concentration, et la motivation paratélique, caractéristiques pour l'exploration libre ou le divertissement. Ces deux caractéristiques sont étroitement liées à l'attention extensive plutôt « floue » qui déplace, ou du moins ne favorise pas, la concentration de l'esprit sur un matériau particulier pendant une période de temps plus longue. Le manque de concentration conduit souvent à changer de textes lus ou de parcours adopté, à passer d'une activité à une autre, par exemple de la lecture d'un texte à l'observation d'images, de l'observation à l'écoute (podcasts, musique) ou de l'observation à la rédaction de messages. La combinaison de ces différentes activités favorise la superficialité du traitement et, par conséquent, une attitude « lâche » vis-à-vis du contenu. De nombreuses disciplines scientifiques (psychologie, neurobiologie, pédagogie) confirment que

[...] lorsque nous nous connectons au web, nous entrons dans un environnement qui encourage la lecture superficielle, la pensée chaotique et l'apprentissage simpliste. On peut, bien sûr, se livrer à une réflexion profonde en surfant sur l'internet, tout comme on peut glisser sur la surface en lisant un livre. Cependant, ce n'est pas le type de réflexion que la technologie en question soutient et récompense (Carr 2013 : 146).

Les comportements mentaux caractéristiques de l'environnement numérique, décrits ci-dessus, reflètent une tendance à la perception globale et celle à la recherche rapide d'informations. La totalité et la rapidité font qu'il est difficile de focaliser l'attention sur les éléments qui constituent l'objectif de la per-

³ Nous nous référons aux faux amis entre la langue polonaise et la langue française.

sonne, d'activer l'attention intensive et le traitement sémantique profond, qui sont la base de la compréhension. Il est donc nécessaire « d'arrêter » l'attention extensive, pour lui permettre de « passer à un état plus concentré »⁴ et, avec le changement d'attention, d'orienter la pensée vers une plus grande analyticité. Ci-dessous nous présentons deux tests servant à l'enseignement et à l'évaluation de la grammaire et du vocabulaire dans une langue étrangère, qui sont basés sur la pression du temps, c'est-à-dire la nécessité de répondre dans un temps limité (de 3 à 5 secondes). On commence par l'exploitation des habitudes mentales issues de l'environnement numérique pour ensuite les enrichir des capacités qui permettent d'  arrêter à la pensée rapide des étudiants et de procéder de manière réfléchie plutôt qu'impulsive.

L'étudiant en langue étrangère face à des tâches en temps limité

Les tests proposés, à l'instar d'Internet qui est un système de réponse quasi automatique, sont basés sur des réponses rapides et intuitives. Le premier test, connu dans la méthodologie de l'acquisition des langues étrangères sous le nom de test de jugement de grammaticalité en temps limité (ang. *timed grammaticality judgment test*) concerne l'enseignement et l'évaluation de la grammaire; le second est le *test d'inférence de sens en temps limité* (ang. *timed inference test*)⁵. Il est conçu dans l'objectif de développer la compétence lexicale et sémantique. Dans la partie qui suit, nous présentons une brève caractéristique de ces tests.

⁴ L'idée de considérer l'attention à travers un état métaphorique de concentration vient de A. Kola czyk (2011). La chercheuse polonaise compare l'attention à l'eau, dont l'état solide (glace) se transforme en liquide, puis en gaz (vapeur d'eau). Elle avance : « L'attention ne disparaît pas, elle change seulement d'état, et donc de qualité d'orientation et d'objet – comme dans le cas des  tats d'agrégation de H₂O [...] ». (Kola czyk 2011 : 8).

⁵ Le *test d'inférence de sens en temps limité* et sa version sans pression du temps sont des propositions originales de l'auteure de l'article. Les deux tests ont été utilisés comme outils de recherche lors d'une étude empirique sur les comportements intuitifs auprès d'un groupe comptant 102 étudiants en français issus de six universités différentes. Dans cet article, nous ne nous concentrons pas sur les résultats de cette étude. Notre objectif est la présentation des outils de recherche qui, partant des habitudes mentales propres au monde numérique, développent les capacités mentales complémentaires prônant avant tout la réflexion qui semble être « en danger » dans le monde basé sur la vitesse d'action. Pour plus d'informations sur les outils de recherche et la présentation des résultats de l'étude empirique mentionnée, voir Piegzik. (Piegzik, 2021).

Test de jugement de grammaticalité en temps limité

Le test en question (Annexe 1) consiste à présenter à l'apprenant une série de phrases, dont certaines sont grammaticalement correctes, tandis que d'autres ne le sont pas⁶. Les phrases contiennent des structures grammaticales qui intéressent le chercheur (par exemple, la concordance des temps, les prépositions adéquates accompagnant les verbes, les pronoms, *etc.*). La présentation des phrases est auditive, tandis que les réponses sont écrites sur des feuilles de réponses. L'évaluation, c'est-à-dire l'indication de la phrase grammaticalement correcte, est effectuée dans un temps minimalement étendu par rapport au temps nécessaire pour effectuer une tâche similaire par des locuteurs natifs. En moyenne, ce temps est de 3 à 5 secondes, selon la longueur des phrases et le nombre d'éléments nécessaires au traitement. Dans l'acquisition des langues, *le test de jugement de grammaticalité en temps limité* sert à mesurer le niveau des connaissances implicites, c'est-à-dire celles auxquelles on accède automatiquement et qui sont localisées dans les structures hors de portée de la conscience (Piegzik 2019).

Comme on peut le constater, l'outil en question est basé sur la vitesse d'action. La rapidité du test rappelle l'interaction avec le matériel dans l'environnement numérique et ne présente pas aux apprenants une tâche qui exige des compétences différentes de celles qu'ils ont développées en ligne. De plus, dans le test, malgré l'étendue limitée de la stimulation du réseau sémantique (le nombre des stimuli à percevoir et à traiter est réduit à quelques éléments), l'attention ne trouve pas de stimuli pouvant la « désorienter ». Il est aussi à remarquer qu' il n'y a qu'un seul type de données, à savoir les données linguistiques, ce qui rend la perception « homogène » et l'attention moins extensive. Conformément aux conclusions relatives en psychologie, l'objectif d'action clair et compréhensible (juger la grammaticalité des phrases) est marqué dans le test dès le début. Ce but active la motivation téléique et, avec elle, dirige l'attention sur la réception d'un type de données, c'est-à-dire des phrases dans une langue étrangère en fonction de leur conformité aux règles de grammaire. Malgré le temps très court prévu pour l'évaluation de chaque phrase, le traitement sémantique est stimulé et l'attention se situe plus près de l'extrême de l'intensité que de celui de l'extensité. Le tableau ci-dessous présente la comparaison des caractéristiques activées pendant le travail dans l'environnement numérique avec les caractéristiques marquées pendant l'exécution de la tâche dans le test.

⁶ Il existe deux variétés de tests de jugement de grammaticalité: les tests proposant des phrases isolées ou les tests contenant des paires de phrases.

Environnement numérique	<i>Test de jugement de grammaticalité en temps limité</i>
Vitesse d'action	Vitesse d'action
Absence d'objectif clairement défini ou l'objectif formulé est « flou » ; motivation paratélique	Présence d'un objectif clairement défini ; motivation téléique
Attention extensive et dispersée	Attention intensive et orientée vers un seul but
Traitement d'information principalement global, sensuel, catégorial, celui qui se satisfait de la première idée venant à l'esprit ; présence des processus exogènes	Traitement d'information sensuel (les signes graphiques, l'image acoustique) et sémantique, celui qui se satisfait souvent de la première idée s'imposant à l'esprit sans vérification dans d'autres sources d'information ; présence des processus endogènes : gestion consciente de potentiel et l'effort mis à la réalisation des objectifs

Tab. 1. Comparaison des caractéristiques mentales et des comportements présents lors du travail dans l'environnement numérique et lors de la réalisation des tâches dans le *test de jugement de grammaticalité en temps limité*.

Le point de départ dans les deux « environnements » est la vitesse. Cette caractéristique, comme on peut le voir, n'empêche pas la stimulation du comportement linguistique vers un traitement plus approfondi que le traitement dans l'environnement numérique et n'empêche pas non plus un changement de l'état d'attention d'extensif à intensif. Cependant, on ne peut pas conclure que les opérations mentales mises en œuvre dans le test entraînent des changements qualitatifs significatifs au niveau du traitement de données linguistiques et de la construction d'une compétence linguistique élevée en langue étrangère.

Test d'inférence de sens en temps limité

Le test proposé dans cette partie de l'article (Annexe 2) est basé, comme l'outil précédent, sur le temps limité. Cependant, il vise d'autres compétences et traite d'autres sous-systèmes de langue. Le *test d'inférence de sens en temps limité* se réfère au sous-système lexical et sémantique et aux comportements linguistiques, tels que la conversation ou la lecture du texte au cours desquels apparaissent des unités lexicales inconnues et/ou non entièrement compréhensibles auxquelles il faut attribuer un sens afin de maintenir la continuité du comportement linguistique. Il s'agit ici d'inférer le sens d'un mot ou d'une

expression sur la base du contexte disponible et de se référer (généralement inconsciemment) à la « transparence » du mot, c'est-à-dire à sa morphologie.

Dans des ouvrages issus de la didactique des langues (Nation 2001 ; Dakowska 2007), on souligne le caractère fréquent et le rôle des comportements basés sur les capacités d'inférence inductive. Si l'inférence est si rapide que l'utilisateur de la langue n'est pas conscient de la manière dont il a deviné (avec ou sans succès) le sens d'un mot inconnu, on parle du traitement intuitif au cours duquel le rôle compensatoire de l'intuition est mis en évidence. Dans ce contexte, l'intuition est une sorte d'instinct naturel qui, comme l'instinct biologique orienté vers la survie et l'adaptation à un nouvel environnement, assure la possibilité d'une poursuite immédiate des activités linguistiques initiées. Dakowska (2007 : 102) souligne qu'« il serait difficile lors d'un traitement d'information de bloquer l'accès à la signification des éléments lexicaux, puisque la recherche de la signification est l'objectif premier de la communication ». L'activation du traitement intuitif dans le processus de développement du vocabulaire est en outre liée à la construction de représentations procédurales liées au développement des connaissances implicites qui contribuent aux actions linguistiques rapides, efficaces et automatiques (Dakowska 2007 : 105).

Le test proposé consiste en huit exemples/contextes dans lesquels sont utilisées des unités lexicales qui intéressent le chercheur. Le contexte peut consister en une ou plusieurs phrases complètes. Le principe de construction du test est de rendre le contexte explicite et de soutenir sans ambiguïté l'inférence d'un élément inconnu en se référant au contexte claire et compréhensible. Dans les exemples proposés dans le test, on fait référence à des mots isolés (par exemple, des noms dans leur première signification présentée par le dictionnaire), ainsi qu'à des expressions idiomatiques dont le sens n'est pas la somme des significations des leurs éléments constitutifs.

Les exemples proposés étaient diffusés depuis l'ordinateur et les étudiants disposaient de 3 à 5 secondes (selon la longueur de l'exemple) pour inférer le sens de l'unité lexicale en question.

Selon les résultats obtenus en psychologie cognitive, le test en question, basé sur la pression du temps et visant à stimuler le traitement intuitif en termes de construction d'une inférence sur la signification du mot inconnu, active un fragment important du réseau sémantique de l'utilisateur de langue et induit sélectivement la mémoire permanente et associative (Nosal 2010 : 10). En raison de l'objectif clairement défini et de l'étendue plutôt étroite du champ perceptif (attention perceptive), l'attention intensive et l'attention conceptuelle sont en même temps activées (Kolańczyk 2011 : 12). Voici le tableau résumant les analyses :

Environnement numérique	<i>Test d'inférence de sens en temps limité</i>
Vitesse d'action	Vitesse d'action
Manque d'objectif clairement défini ou de priorité de motivation ; motivation paratélique	Présence d'un objectif clairement défini ; motivation téléquie
Accès traditionnel à la mémoire de long terme	Accès approfondi à la mémoire à long terme, l'accès à la mémoire associative
Attention extensive et dispersée	Attention intensive, concentrée sur la recherche de sens
Traitement d'information principalement global, sensuel, catégoriel, celui qui se satisfait de la première idée venant à l'esprit ; présence des processus exogènes	Traitement d'information sémantique : réseau sémantique activé se contentant de la « première » idée, généralement sans aucune tentative de vérification de la pertinence du résultat obtenu; présence de processus endogènes

Tab. 2. Comparaison des caractéristiques mentales et des comportements présents lors du travail dans l'environnement numérique et lors de la réalisation des tâches dans le *test d'inférence de sens en temps limité*.

Comme nous l'avons montré ci-dessus, les deux tests activent des mécanismes cognitifs différents. Cependant, il manque à chacun d'eux « l'arrêt » mentionné dans l'introduction de l'article, qui génère des moments de réflexion sur la langue, c'est-à-dire sur ses règles grammaticales et ses unités lexicales, y compris la morphologie et le sens véhiculé. Si les deux tests surmontent l'extensité, réduisent l'étendue du champ perceptif, offrant une plus grande profondeur de traitement d'information, aucun d'eux ne garantit une connaissance qui puisse constituer la base pour la construction de la conscience linguistique, et, avec elle, de la compétence métacognitive.

Test de jugement de grammaticalité et test d'inférence de sens en temps illimité contribuant à la réflexion

Compte tenu de ce qui précède, nous proposons après la réalisation des tests en temps limité, la réalisation des mêmes tests, mais en temps illimité et avec la consigne modifiée. L'objectif du test vérifiant la compétence grammaticale sans limitation de temps est de trouver la justification de la réponse spontanée fondée sur une règle de grammaire qui était à la base de cette réponse. La consigne proposée, qui consiste à se référer à une règle de grammaire concrète, incite à conceptualiser les phénomènes grammaticaux choisis (Besse 1974; Besse et Porquier 1984; Starościak 2018) et/ou à se référer

aux grammaires de la langue cible. En revanche, le *test d'inférence de sens en temps illimité* est accompagné d'une consigne qui consiste à vérifier le sens généré avec le sens se trouvant dans un dictionnaire de langue et d'observer la spécificité des mots (genre, contexte, *etc.*).

Ci-dessous, nous présentons la comparaison des opérations mentales mises en œuvre pendant le travail dans l'environnement numérique et lors de la réalisation des tâches au cours des tests.

Environnement numérique	<i>Test de jugement de grammaticalité et test d'inférence de sens en temps limité</i>	<i>Test de jugement de grammaticalité et test d'inférence de sens en temps illimité</i>
Vitesse d'action	Vitesse d'action	Manque de vitesse d'action
Manque d'objectif clairement défini ; motivation paratélique	Présence d'un objectif clairement défini ; motivation télique	Présence d'un objectif clairement défini ; motivation télique
Accès traditionnel à la mémoire de long terme	Accès plus approfondi à la mémoire de long terme, accès à la mémoire associative	Possibilité de chercher des informations dans des ressources externes
Attention extensive et dispersée	Attention intensive, concentrée sur la recherche de sens, attention conceptuelle active	Attention intensive, concentrée sur la recherche de la règle de grammaire et de sens, attention conceptuelle active
Traitement d'information principalement global, sensuel, catégoriel, celui qui se satisfait de la première idée venant à l'esprit ; le plus souvent sans besoin d'approfondir ces « premières idées » ; présence des processus exogènes	Traitement d'information principalement sensuel et sémantique, celui qui se satisfait de la première idée venant à l'esprit ; le plus souvent sans besoin d'approfondir ces « premières idées » ; présence des processus exogènes	Traitement d'information sémantique : la personne cherche à confirmer ou à infirmer son jugement et son inférence de sens spontanés. Réflexion sur la langue cible, référence aux sources externes ; dominance des processus endogènes

Tab. 3. Comparaison des caractéristiques mentales et des comportements présents lors du travail dans l'environnement numérique et lors de la réalisation des tâches dans les tests en temps limité et en temps illimité.

Conclusions

La confrontation des comportements rapides basés sur le traitement intuitif avec les comportements conscients favorise le changement des habitudes mentales formées dans le monde numérique plutôt « en douceur ». Discuter avec les étudiants des stratégies et des principes utilisés dans les deux types de comportements linguistiques est également une tentative de montrer que chaque type de traitement d'information linguistique a ses propres avantages et sert des objectifs distincts. Il convient donc de sensibiliser les étudiants au potentiel cognitif des deux types d'attention : extensive, liée à des associations plus créatives et divergentes, et intensive, focalisée sur un objectif spécifique et concret (Kolańczyk 2011 : 8), ainsi qu'à la valeur de l'action rapide et de l'action basée sur la réflexion et l'analyse. En effet, l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère qui vise à développer un haut niveau de compétence langagière, est une oscillation entre spontanéité et réflexivité, entre traitement intuitif qui ne consomme pas trop d'attention, mais soutient la création de représentations procédurales, et traitement conscient qui consomme plus d'attention et permet la verbalisation des règles linguistiques et le contrôle de la correction de son propre comportement linguistique. La manière la plus efficace d'y parvenir semble consister en une alternance entre les deux systèmes cognitifs, puisque chacun a ses avantages et ses limites. La coopération de ces systèmes est possible car malgré le fait qu'ils soient relativement indépendants – ils peuvent communiquer entre eux, s'influencer et se compléter (Kolańczyk 2011; Nosal 2011).

Les tests basés sur la pression du temps, proposés dans cet article et servant à développer et à tester la compétence linguistique, sont inconnus dans le système éducatif polonais. Les chercheurs qui s'occupent de l'efficacité de l'enseignement et de l'évaluation de la grammaire de la langue cible (Pawlak 2010; Piegzik 2021) soulignent le manque d'outils fiables et postulent la nécessité d'élargir le répertoire d'outils indispensables dans la classe de langue et lors de la réalisation des recherches empiriques. Il est évident que l'utilisation répétée de mêmes techniques et méthodes aboutit à la routine et à la réalisation des problèmes de recherche identiques ou similaires à ceux traités auparavant, mais dans des groupes différents et à des moments différents. Il n'y a donc aucune innovation et aucun effet de surprise pour l'étudiant. Il serait souhaitable que la proposition de tests présentée dans l'article soit au moins un petit pas vers le changement des habitudes mentales des étudiants d'aujourd'hui. Après tout, il s'agit d'agir de manière multidimensionnelle, globale et complémentaire accompagnée des processus inconscients et de l'attention exogène sans pourtant exclure d'autres moments durant lesquels on agit sans hâte, de manière réfléchie, analytique et avec attention endogène vigilante.

Bibliographie

- Besse H., *Les exercices de conceptualisation ou la réflexion grammaticale au niveau 2*, „Voix et images du Crédif” 1974, n° 2, p. 38-44.
- Besse H. & Porquier R., *Grammaires et didactique des langues*, Paris 1984.
- Carr N., *Płytki umysł. Jak internet wpływa na nasz mózg*, trad. K. Rojek. Gliwice 2013.
- Dakowska M., *Psycholingwistyczne podstawy dydaktyki języków obcych*, Varsovie 2007.
- Gazzaniga M.S., *Istota człowieczeństwa. Co sprawia, że jesteśmy wyjątkowymi*, trad. A. Nowak. Sopot 2011.
- Gigerenzer G., *Le génie de l'intuition. Intelligence et pouvoirs de l'inconscient*, trad. M. Garène, Paris 2007.
- Kahneman D., *Pułapki myślenia. O myśleniu szybkim i wolnym*, trad. P. Szymczak, Poznań 2011.
- Kołańczyk A., *Uwaga ekstensywna. Model ekstensywności vs. intensywności uwagi*, „Studia psychologiczne” 2011, n° 49/ 3, p. 7-27.
- Nation I.S.P., *Learning vocabulary in another language*, Cambridge 2001.
- Nosal C.S., *Interakcja inteligencji i intuicji: nowa teoria funkcjonowania umysłu*, „Czasopismo Psychologiczne” 2011, n° 17/ 2, p. 207-218.
- Pawlak M., *Problemy pomiaru wiedzy językowej*, „Neofilolog” 2010, n° 35, p. 9-22.
- Piegzik W.A., *La construction des connaissances implicites et explicites en langue étrangère : vers un développement harmonieux ou déséquilibré ? Cas des étudiants polonophones étudiants en FLE développant le plurilinguisme*, (in:) Actas del IV Congreso Internacional Nebrija en Linqüística Aplicada a la Enseñanza de Lenguas. Nebrija Madrid: Nebrija Procedia, 2019, p. 163-174. On-line : https://www.nebrija.com/vida_universitaria/servicios/pdf-publicaciones/ActasIVCongresoSLANebrija.pdf [accès: 15.02.2021]
- Piegzik W.A., *Od intuicji językowej do zachowań intuicyjnych w języku: na przykładzie języka francuskiego jako obcego*, Varsovie, 2021.
- Starościak K., *Les activités grammaticales réflexives comme facteur d'optimisation de l'efficacité du métadiscours pédagogique*, „Recherches en didactique des langues et cultures” 2018, n° 15-1. On-line : <https://journals.openedition.org/rdlc/2691#toc> [accès : 14.02.2021]

Netographie

- Friedrich R. & Peterson M., *The Rise of Generation C. Implications for the World of 2020*, 2010, <http://www.strategyand.pwc.com/> [accès : 12.02.2021]

Annexe n° 1

Test de jugement de grammaticalité en temps limité/ Test de jugement de grammaticalité en temps illimité

Ex. Écoutez les phrases proposées et dites si la phrase est correcte ou elle ne l'est pas. Vous n'avez que 3 secondes pour répondre/ Écoutez les phrases proposées et dites si la phrase est correcte ou elle ne l'est pas, puis justifier votre réponse en vous appuyant sur une règle de grammaire qui convient.

1. C'est le plus original tableau que j'ai jamais vu.
2. * C'est moi qui a traduit ce texte.
3. * Cette jolie sculpture vient de Japon.
4. Je doute qu'ils soient en bonnes relations.
5. * Les parents pensent toujours à ses enfants.
6. Je me doute que vous allez trouver un compromis.
7. Nicole n'a pas mis la lettre à la poste. Pourtant je le lui avais demandé !
8. * Je ne sais pas qu'est-ce que tu penses à ce sujet.
9. * Quel mois de mai ! Il n'arrête pas à pleuvoir.
10. Il a réussi à passer cet examen du premier coup !
11. La Joconde est un tableau si précieux que tous les touristes voudraient le voir.

Annexe n° 2

Test d'inférence de sens en temps limité/ Test d'inférence de sens en temps illimité

Ex. Écoutez les phrases, puis traduisez la partie soulignée. Vous avez de 3 à 5 secondes/ Écoutez les phrases, puis traduisez la partie soulignée. Pour vous assurer, vérifiez votre inférence dans un dictionnaire, observez la structure du mot ou de l'expression utilisé(e), ainsi que le contexte dans lequel ce mot/cette expression est employé(e).

1. C'est très gênant, quand on est invité au restaurant de verser du vin sur sa chemise blanche et d'avoir une grande tache.
2. Je ne peux pas bouger. Hier, j'ai couru 10 km et mes muscles me font mal. J'ai de terribles courbatures.
3. Ce bébé a du mal à s'endormir, mais il s'endort en un clin d'œil lorsque vous lui chantez une berceuse
4. Elle a des poignets très fins, très minces et délicats ; tous les bracelets sont trop grands pour elle.
5. Le palmier, arbre des pays méditerranéens, porte des fruits très sucrés, les dattes.

6. Elle a dit « oui, d'accord », mais on voyait bien qu'elle l'avait fait à contrecœur. Elle aurait préféré dire « non ».
7. J'aime les couleurs classiques, comme blanc, noir, beige. La tendance actuelle pour les couleurs électriques ou néons, comme le jaune fluo ou flashy, pétant, ce n'est pas ma tasse de thé.
8. J'ai fait des économies et je pourrais acheter une machine à laver et un réfrigérateur. Cependant les temps sont durs et beaucoup de gens perdent leur emploi. Je préfère donc garder une poire pour la soif.....